

Suivant l'enseignement philosophique, le mal est pareillement entré dans le monde par la faute d'Adam et d'Ève, lesquels, en sortant des mains du Créateur, furent aussitôt éclairés par la lumière divine sur les conditions morales de leur existence au milieu de l'univers, c'est-à-dire, sur la règle de conduite qu'ils devaient y suivre; trompés par une illusion qui séduisit leur esprit, ils eurent la témérité de soumettre à leur examen cette règle que leur prescrivait la justice de Dieu, ils la trouvèrent gênante, et l'amour de soi prenant en eux la place de l'amour du devoir, ils se firent eux-mêmes une règle qui devint le motif déterminant des actes de leur volonté. La préférence donnée par le premier homme et par la première femme au principe de l'amour de soi, est donc, philosophiquement parlant, ce qu'on appelle le péché originel, dont toutes les mauvaises actions ne sont que des conséquences.

Il est donc établi par l'enseignement historique du christianisme, comme par l'enseignement philosophique, que le mal moral est entré dans le monde par le fait de la volonté du premier homme et de la première femme, lesquels, créés libres, c'est-à-dire avec la faculté de choisir entre l'amour de soi et l'amour du devoir, eurent le tort de se déterminer pour le premier. Quant au mal physique, que l'enseignement historique fait pareillement entrer dans le monde en punition de la désobéissance d'Adam et d'Ève, l'enseignement philosophique s'en occupe fort peu, attendu qu'il ne lui convient pas de se heurter contre des faits matériels qui sont du domaine de la critique, et que l'étude de l'homme et de ses facultés intellectuelles sont le grand objet de ses spéculations.

L'enseignement historique dit qu'après la désobéissance d'Adam et d'Ève, Dieu annonça à l'un que *la terre serait maudite à cause de ce qu'il avait fait, et qu'il n'en tirerait*